

## 2004 – 2007 : des insertions professionnelles difficiles après des études de Lettres, Arts ou Sciences humaines à l'Université de Nice Sophia-Antipolis

*Après trois ans de vie active, les jeunes (diplômés et non diplômés) issus de l'UFR de Lettres, Arts et Sciences humaines (LASH) de l'UNS présentent des insertions professionnelles délicates.*

*Les jeunes sortant d'un 2ème cycle semblent particulièrement fragilisés : leur taux de chômage est de près de 17 % en juin 2007 et leurs situations d'emploi, souvent dans le secteur public, sont encore précaires.*

*Globalement, l'entrée dans la vie active des jeunes issus de l'UFR LASH apparaît plus difficile que celle des sortants de filières de Droit, Economie, Gestion ou AES, et bien plus difficiles encore que celles des scientifiques.*

### Très peu de jeunes sortants de LASH sont détenteurs d'un diplôme de 3<sup>ème</sup> cycle (1)

En 2004, près de 6 jeunes sur dix quittent l'UFR de LASH de l'UNS à l'issue d'un 1<sup>er</sup> cycle de formation, mais les deux tiers d'entre eux n'ont pas décroché de diplôme. A peine 11 % des jeunes issus de cette UFR détiennent un diplôme de master ou un doctorat, c'est deux fois moins que pour l'ensemble des anciens étudiants de l'UNS. Ce sont les jeunes issus des filières de Lettres, Langues ou Arts qui sont les moins diplômés de l'UFR : 65 % arrêtent leurs études au niveau du 1<sup>er</sup> cycle et 72 % d'entre eux n'obtiennent aucun diplôme supérieur au baccalauréat. Globalement, avec 62 % des anciens étudiants de l'UFR, les Sciences humaines et sociales sont les filières qui regroupent l'essentiel du flux des jeunes sortants. Par ailleurs, du point de vue de leurs origines sociales, les jeunes qui sont issus de l'UFR LASH ont un père cadre à la fin de leurs études pour 25 % d'entre eux, tout comme les jeunes des mêmes disciplines sortis des autres

universités de province, mais contre 31 % pour l'ensemble des sortants de l'UNS. De plus, les sortants de cette UFR se distinguent de l'ensemble des jeunes sortis de l'UNS de par leur origine géographique : 44 % d'entre eux ont au moins un de leurs deux parents né à l'étranger (de nationalité étrangère) contre 39 %. Cette part des jeunes d'origine immigrée est aussi de 19 points supérieure à celles des jeunes des mêmes spécialités de formation des autres universités de province.

### Des filières de formation très féminisées

Avec 69 % de jeunes femmes, cette UFR est de loin la plus féminisée de l'UNS. Les Sciences humaines et sociales totalisent 71 % de jeunes femmes, plus encore que les formations en Lettres, Langues et Arts (64 %). Ce déséquilibre est encore plus marqué au niveau des 2èmes cycles de formation où plus de 8 sortants sur dix sont des filles.

**Tableau 1. Structure des sortants de l'UFR Lettres, Langues et Arts de l'UNS en 2004**

	1er cycle	dont sans diplôme	2ème cycle (L3 et M1)	3ème cycle (M2, doctorat)	Ensemble	Part des femmes
Lettres, Langues, Arts	65%*	72%*	30%	5%**	38%	64%
Sciences humaines et sociales	60%	62%	26%	14%	62%	71%
<b>UFR LASH</b>	<b>62%</b>	<b>66%</b>	<b>27%</b>	<b>11%</b>	<b>100%</b>	
Part des femmes UFR LASH	64%	64%	80%	67%		69%
<b>Ensemble UNS</b>	<b>40%</b>	<b>61%</b>	<b>39%</b>	<b>21%</b>	<b>100%</b>	<b>53%</b>

(\*) Note de lecture : 65 % des jeunes de Lettres, Langues ou Arts sont issus d'un 1<sup>er</sup> cycle, dont 72 % sont sortis sans diplôme, (\*\*) non significatif du fait d'un effectif enquêté trop faible.

(1) Rappelons que ces résultats sont fondés sur la population des répondants à l'enquête, c'est-à-dire essentiellement sur le marché du travail (en emploi ou au chômage).

### Après trois ans de vie active , les jeunes sortants de l'UFR LASH présentent des taux de chômage très élevés

En juin 2007, 16 % des sortants de l'UFR LASH sont à la recherche d'un emploi. A la suite d'études de Lettres, Langues, Arts ou Sciences humaines et sociales, le taux de chômage après trois années d'expérience professionnelle est bien plus élevé que celui des sortants des autres UFR de l'UNS. Ce taux de chômage est aussi de 2 points supérieur à celui des jeunes de ces mêmes champs disciplinaires des autres universités de province. Par ailleurs, le diplôme de fin d'études de LASH est un déterminant majeur de l'accès à l'emploi. Près de 17 % des jeunes qui arrêtent leurs études à l'issue du 1<sup>er</sup> cycle sont au chômage trois ans après, ce taux atteint jusqu'à 20 % pour ceux qui ne décrochent aucun diplôme de l'université. Avec un taux de près de 17 %, les jeunes issus d'un 2<sup>ème</sup> cycle se retrouvent tout aussi fréquemment à la recherche d'un emploi en juin 2007 que les sortants sans diplôme. Le taux de chômage des jeunes détenteurs d'un bac + 5 et plus est par contre réduit à près de 9 %.

A l'issue de l'UFR LASH comme des autres UFR, les jeunes femmes sont plus fréquemment à la recherche d'un emploi trois ans après la sortie de

l'UNS que leurs homologues masculins (16,7 % contre 14,7 %).

Pour ce qui est de la spécialité de formation, les anciens étudiants de Lettres, Langues et Arts s'avèrent bien plus souvent au chômage (22,7 %) que ceux de Sciences humaines et sociales (12,4 %). Par ailleurs l'accès à l'emploi et le maintien dans l'emploi ne sont guère facilités avec les diplômes. En effet, près de 29 % des jeunes issus d'un 1<sup>er</sup> cycle tout comme ceux détenteurs d'un 3<sup>ème</sup> cycle mettent plus de 6 mois pour accéder à un premier emploi ; 40 % de ceux sortis d'un 2<sup>ème</sup> cycle de formation sont dans cette situation. Concernant les disciplines, les filières de Sciences humaines et sociales font légèrement mieux que celles de Lettres, Langues et Arts : 26 % des sortants de ces premières filières mettent plus de 6 mois pour trouver leur premier emploi contre 33 % pour les secondes.

Les jeunes issus de ces deux groupes disciplinaires sont environ 15 % à passer plus d'un an au chômage au cours de leurs trois premières années de vie active. Quelle que soit la filière de formation suivie, les sortants de 2<sup>ème</sup> cycle présentent les durées de chômage les plus longues : près de 18 % cumulent plus d'une année de chômage, depuis la fin des leurs études jusqu'en juin 2007.

**Tableau 2. Temps d'accès à l'emploi et taux de chômage en juin 2007 (en %)**

	Plus de 6 mois de chômage avant le 1er emploi	Plus de 12 mois de chômage en 3 ans	Taux de chômage à 3 ans
<b>UFR LASH</b>	<b>28,6*</b>	<b>14,6</b>	<b>16</b>
1er cycle	25,2	13,5	17,1
<i>sans diplôme</i>	26,5	14,3	20,1
<i>avec diplôme</i>	22,6	12	11,6
2eme cycle	35,9	17,9	17,2
3eme cycle	29,8	12,2	8,9
Lettres, Langues, Arts	32,7	15,4	22,7
Sciences humaines et sociales	26,1	14	12,4
Hommes	24,4	18,8	14,7
Femmes	30,5	12,6	16,7
<b>UFR LASH</b>			
<b>Universités de Province</b>	<b>28,5</b>	<b>19</b>	<b>14</b>
<b>Ensemble UNS</b>	<b>20,9</b>	<b>10,1</b>	<b>9,2</b>

(\*) Note de lecture : 28,6 % des jeunes sortis de l'UFR LASH de l'UNS en 2004 mettent plus de 6 mois pour décrocher un premier emploi.

### Des emplois stables moins fréquents qu'à l'issue des autres UFR au bout de trois ans de vie active

A leur première embauche, près de 30 % des jeunes décrochent un emploi à durée illimitée (CDI ou statut de fonctionnaire). En juin 2007, ces emplois pérennes concernent désormais

63 % des jeunes actifs occupés trois années après qu'ils aient quitté l'UFR LASH. Cette situation est plus fréquente qu'au niveau national pour les mêmes disciplines (près de 50 %) mais la stabilité de l'emploi s'observe moins souvent qu'à l'issue des UFR de Sciences ou de Droit, Economie et Gestion de l'UNS. La stabilisation dans l'emploi apparaît comme plus délicate à l'issue d'un 2<sup>ème</sup> cycle qu'à l'issue d'un 1<sup>er</sup>

ou 3<sup>ème</sup> cycle de formation : en juin 2007, seulement 47 % des jeunes de ce niveau sont en emploi à durée illimitée, cette proportion est à peine plus faible lors de leur première embauche (44,1 %). A contrario, pour les jeunes de 1<sup>er</sup> ou de 3<sup>ème</sup> cycle, l'accès à l'emploi stable devient plus fréquent avec l'expérience professionnelle.

La précarité de la situation professionnelle au bout de trois années d'expérience sur le marché du travail est la même quel que soit le champ disciplinaire. En revanche, en juin 2007, les jeunes femmes sont bien plus soumises que les jeunes hommes à la précarité de l'emploi : 58 % seulement d'entre elles ont un emploi stable contre 72,5 % pour les homologues masculins.

### L'emploi public concerne près d'un quart des sortants de l'UFR LASH

Globalement, le secteur public emploie en juin 2007 près d'un ancien étudiant de LASH sur quatre, il est un débouché moins fréquent que pour les jeunes issus des mêmes champs disciplinaires des autres universités de province. Ce sont d'abord les jeunes sortant de 2<sup>ème</sup> cycle

qui y trouvent un débouché : le secteur public emploie 33 % de ces diplômés, contre 26 % des sortants de 3<sup>ème</sup> cycle et près de 20 % des 1<sup>er</sup> cycle, qu'ils soient diplômés ou non. De plus, il est avant tout un débouché pour les détenteurs d'une formation de Sciences humaines et sociales (28,3 %) plus que d'une formation de Lettres, Langues ou Arts (16,5 %). Enfin, les jeunes femmes de LASH ne sont pas sur représentées dans ce secteur d'emploi, contrairement à celles issues des autres UFR de l'UNS.

### Des emplois à temps partiel fréquents pour les jeunes femmes

Trois ans après la fin des études à l'UNS, l'emploi à temps partiel concerne bien plus les jeunes femmes que leurs confrères : il représente en juin 2007 près de 17 % des emplois détenus par les jeunes femmes, contre 6 % par les jeunes hommes.

Les jeunes sortis de 1<sup>er</sup> cycle de LASH de l'UNS et ceux issus de 2<sup>ème</sup> cycle constituent les populations les plus soumises au travail à temps partiel avec des taux respectifs de 15 % et 12 %.

**Tableau 3. Situation professionnelle en juin 2007 comparée à la situation à la première embauche(en %)**

	A l'embauche du 1er emploi				Trois ans après la fin des études - juin 2007				
	Part des cadres	Part des PI**	Part des emplois à durée illimitée	Secteur public	Part des cadres	Part des PI**	Part des emplois à durée illimitée	Secteur public	Taux de temps partiel
<b>UFR LASH</b>	<b>9,8*</b>	<b>34,2</b>	<b>30,4</b>	<b>18,8</b>	<b>15,4*</b>	<b>38,4</b>	<b>62,9</b>	<b>24,4</b>	<b>13,2</b>
1er cycle	6,3	27,3	36,2	16,4	8,4	32,1	69,8	20,1	15,1
<i>sans diplôme</i>	7,2	21,2	40,9	18,6	9,8	18,7	70,3	17,8	10,3
<i>avec diplôme</i>	4,5	38,4	29,4	12,3	6,1	54,1	68,9	23,9	23,1
2eme cycle	6,9	44,1	13,1	18,8	11,1	51,6	47,3	33	12
3eme cycle	36,8	48,2	38,3	32,4	51,7	38,8	63,9	25,9	7,9
Lettres, Langues, Arts Sciences humaines et sociales	7,1	28,9	33,7	16,4	11,8	26,3	63,3	16,5	10,7
Hommes	9,7	25,8	21,6	17,6	19,8	25,8	72,5	23,8	5,9
Femmes	9,8	38,2	30,6	19,4	13,2	44,7	58	24,8	16,9
<b>UFR LASH universités de Province</b>	<b>11,4</b>	<b>37,1</b>	<b>24,9</b>	<b>29,7</b>	<b>18,3</b>	<b>44,9</b>	<b>50,2</b>	<b>35,5</b>	<b>24,8</b>
<b>Ensemble UNS</b>	<b>22</b>	<b>36,9</b>	<b>40,1</b>	<b>28</b>	<b>29,9</b>	<b>41,8</b>	<b>70,8</b>	<b>34</b>	<b>8,3</b>

Notes de lecture : (\*) 9,8 % des jeunes sortis de filières LASH de l'UNS occupent un emploi de cadre à leur première embauche, 15,4 % des jeunes en emploi en juin 2007 sont dans cette situation. (\*\*) PI : Professions intermédiaires.

### Un diplômé de 3<sup>ème</sup> cycle sur deux seulement accède au statut cadre

Comme à l'issue de l'UFR de Droit Economie et Gestion, la moitié des diplômés de 3<sup>ème</sup> cycle de LASH est déclassée (les jeunes occupent un emploi d'un niveau inférieur à celui auquel ils peuvent prétendre). On compte seulement 11 % de cadres mais 52 % d'emplois de professions intermédiaires parmi les détenteurs d'une licence ou d'une première année de master trois ans après la fin de

leurs études. Globalement, en juin 2007, les jeunes issus de Lettres, Langues et Arts se retrouvent bien plus souvent que les autres sortants de l'UFR dans des catégories d'emploi d'employés ou d'ouvriers (54,1% sont dans ce cas). Par ailleurs, l'accès au statut cadre après trois ans de vie active est facilité pour les jeunes hommes : 20 % sont cadres en juin 2007, c'est 7 points de plus que les jeunes femmes. En revanche, ces dernières sont davantage préservées des emplois d'employées ou d'ouvrières que leurs confrères.

### Des salaires plus faibles comparativement à l'ensemble des jeunes sortants de l'UNS

Au regard du salaire, après trois ans de vie active, les jeunes sortis de l'UFR LASH présentent des rémunérations plus faibles que l'ensemble des autres débutants issus de l'UNS. Leur salaire médian net mensuel est de 1 300 euros (en comparaison des 1 500 euros perçus par les jeunes de l'UNS dans leur ensemble). Leur rémunération est également plus faible que celles des jeunes des

UFR de Droit, Economie et Gestion et plus encore de celle des sortants de l'UFR de Sciences.

Le niveau de rémunération des jeunes de 2<sup>ème</sup> cycle est semblable à celui des moins diplômés (les jeunes du 1<sup>er</sup> cycle) et il croît de 25 % avec l'obtention d'un diplôme de 3<sup>ème</sup> cycle.

Globalement, les jeunes issus des filières de Lettres, Langues ou Arts s'avèrent légèrement mieux payés que ceux sortants de formation de Sciences humaines et sociales.

**Tableau 4. Salaires mensuels nets perçus en juin 2007 (en euros)**

	Lettres, Langues, Arts	Sciences humaines et sociales	UFR LASH
1er cycle	1330*	1200	<b>1280</b>
2eme cycle	1510	1100	<b>1280</b>
3eme cycle	1800**	1530	<b>1600</b>
<b>Ensemble UFR</b>	<b>1360</b>	<b>1200</b>	<b>1300</b>

Note de lecture : (\*) Un jeune sur deux sortis de l'UNS en 2004 après un 1<sup>er</sup> cycle de Lettres, Langues ou Arts gagne moins de 1 330 euros nets par mois en juin 2007, (\*\*) non significatif du fait d'un effectif trop faible.

Les données utilisées ont été recueillies lors de l'extension pour l'Université de Nice Sophia Antipolis d'une enquête nationale « Génération 2004 », produite par le Centre d'Etudes et de Recherches sur les Qualifications, le Céreq. Cette enquête apporte des informations très détaillées sur les conditions d'entrée dans la vie active des jeunes sortis de l'enseignement supérieur en 2004. Parce que l'enquête nationale et l'extension niçoise sont produites dans les mêmes conditions et selon les mêmes modalités, les résultats en matière d'insertion des jeunes sont comparables entre le niveau national et local. La qualité de l'insertion professionnelle des jeunes issus de l'UNS est comparable à celle des jeunes sortis des universités de province considérées dans leur ensemble.

**Pour en savoir plus ...** Moullet S., Frickey A. (Direction scientifique), *Le devenir professionnel à l'issue des études à l'Université de Nice-Sophia Antipolis, Exploitation de l'extension niçoise de l'enquête Génération 2004, Etudes et Documents n° 27, OVE-UNS, novembre 2008.*

*Le devenir professionnel à l'issue des études à l'Université de Nice Sophia-Antipolis : quelle insertion pour les sortants de 2004 ?, In Folio n° 29, OVE-UNS, mars 2009.*

*Les Scientifiques sortis de l'Université de Nice Sophia-Antipolis en 2004 : des insertions professionnelles facilitées, In Folio n° 30, OVE-UNS, avril 2009.*

*Sortir de l'Université de Nice Sophia-Antipolis en 2004 après des études de Droit, d'Economie ou de Gestion : des insertions en demi teinte, In Folio n° 31, OVE-UNS, avril 2009.*

*Etre diplômé de l'enseignement supérieur, un atout pour entrer dans la vie active. Bref n°253, Céreq, juin 2008.*

*Génération 2004, Les jeunes pénalisés par la conjoncture, Bref n°248, Céreq, janvier 2008.*

**Dossier réalisé par Stéphanie Moullet – Juin 2009**

### Observatoire de la Vie Étudiante, Université de Nice-Sophia Antipolis

Pôle Universitaire Saint-Jean d'Angély, 24 av. des Diables Bleus, 06357 Nice cedex 4  
Tél : 04 92 00 11 78 – Fax : 04 92 00 13 94 – E-mail : ove@unice.fr – <http://www.unice.fr/ove>